

# magic

REVUE POP MODERNE

LA  
RENTÉE  
POP

Avec  
GONZALES  
THE LEMON TWIGS  
SPIRITUALIZED  
VILLAGERS  
ANNA CALVI  
FRANÇOIS ATLAS

+ de 100  
chroniques

## CINÉMA

10 biopics pop  
à voir absolument

## HOMMAGES

Aretha Franklin  
Richard Swift

## INDIE, HOUSE, RAP

1988, année historique

## GUIDE D'ÉCOUTE

Les sommets  
de Lloyd Cole

CAT  
POWER  
SUPER-WOMAN

N° 211 | SEPTEMBRE-OCTOBRE | 2018  
FRANCE 8 € - BELGIUM 6,6 € - DOMI 8,80 € - ITALY 6,9 € - PORTUGAL 6,9 € - CH 14,4 € - CAN 13,99 \$

L 16421 - 211 - F - 8,00 € - RD



01



# Love & Mercy

Le génie torturé de Brian Wilson

## CE QU'ON VOIT

Le film narre l'itinéraire du leader des Beach Boys, Brian Wilson, en alternant ses tourments de créateur au sommet à la fin des années 1960 puis la détresse de l'homme quand il refait surface à la fin des années 1980. Paul Dano et John Cusak font rejaillir les fragilités du génie avec un remarquable jeu d'acteur - la ressemblance physique de Dano crée même une confusion sidérante. De cette souffrance rentrée émergent par miracle «amour et pardon» (*Love & Mercy*).

## CE QU'ON APPREND

Le film prétend prendre peu de distance avec la biographie de Brian Wilson. Il permet de faire plus ample connaissance avec les ombres envahissantes qui ont étouffé son existence, le père violent et musicien raté Murry Wilson et le psychiatre Eugene Landy, manipulateur condamné par la justice.

## LA DIRECTION MUSICALE

Les classiques des Beach Boys en V.O., en son et en images. Plaisir permanent et voyage dans le temps garanti.

## INCONTOURNABLE

La reconstitution des sessions d'enregistrement, notamment de *Pet Sounds*, d'un réalisme peu égalable.

## DISCUTABLE

Le scénario a été autorisé par le couple Wilson et fait de Melinda Ledbetter, son épouse, une héroïne hollywoodienne assez caricaturale. **CR**

Film américain de Bill Pohlad (2014)  
121 minutes

●●●●●



# Last Days

Les dernières heures de Kurt Cobain

## CE QU'ON VOIT

Fidèle conteur des marges de la société américaine (*My Own Private Idaho*, *Elephant*), Gus Van Sant nous offre ici une méditation poétique noire sur ce qu'ont pu être les dernières heures de Kurt Cobain, l'anti-héros des *nineties*. Dans un silence de mort et une noirceur apocalyptique, on suit les errances de Blake, un punk-rockeur au bout du rouleau qui, en pyjama, n'a même plus la force de se servir des céréales. Happé par cette atmosphère macabre et étouffante, le spectateur suit la longue et lente descente aux enfers finale d'un Cobain de fiction interprété par un Michael Pitt au sommet. Jusqu'à la mort.

## CE QU'ON APPREND

Pas vraiment adepte de polémiques et de théories du complot stériles, Gus Van Sant choisit de ne pas prendre parti sur la question du suicide de Kurt Cobain.

## LA DIRECTION MUSICALE

Une BO très influencée par le grunge et très noire, faite de Velvet Underground malsain (*Heroin*) et de répétitions pré-mortem célestes à souhait, jouées par Michael Pitt.

## INCONTOURNABLE

La scène finale où un Blake mort sort de son corps nu, comme Adam pour aller rejoindre l'au-delà.

## DISCUTABLE

Nirvana et Kurt Cobain ne sont cités à aucun moment. Ce choix artistique radical peut décevoir les spectateurs en recherche d'un biopic codé. **MJ**

Film américain de Gus Van Sant (2005)  
97 minutes

●●●●●



02

